



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°389 Novembre 2025

Les croix quotidiennes

Depuis la mort de Notre-Seigneur, les chrétiens ont une très belle manière de nommer la souffrance, les difficultés, en bref tout ce qui est pénible à la nature : nous appelons cela des CROIX. Et en effet, pour ressembler à Jésus, il faut que nous acceptions nos épreuves comme Jésus a accepté sa sainte Croix.

Regardez-le sur le chemin du Calvaire : épuisé par une nuit entière de souffrances et de moqueries, il marche péniblement, en portant une très lourde croix. Il trébuche et tombe plusieurs fois, la foule des Juifs hurle avec haine contre lui. Et pourtant, Jésus se tait. Lorsqu'il parle, c'est pour consoler, pour pardonner ou pour instruire. Quelle leçon !

Et vous ? Que faites-vous lorsqu'il vous arrive de petites croix ? Lorsqu'un camarade se moque de vous ? Lorsqu'à table, « C'est pas bon » ? Lorsqu'on vous demande un service

un peu désagréable ? Lorsqu'on vous parle de faire un sacrifice ? Comparez avec l'exemple de Notre-Seigneur...

– Seigneur, dit une âme en arrivant au Ciel, j'ai bien souffert pendant ma vie, j'étais avec vous sur le Chemin de Croix, je n'ai pas voulu vous laisser seul !

– Seigneur, dit une autre, j'ai eu peur de souffrir, j'ai toujours évité la croix, j'ai voulu une vie agréable et je vous ai toujours laissé seul porter la Croix...



Laquelle voulez-vous être ? Répondez !

Allons ! Un peu de courage pendant

ce mois ! Prenez la résolution d'accepter généreusement toutes les souffrances que le Bon Dieu vous enverra.

*Abbé Guillaume d'Orsanne
Aumônier de la Croisade pour le
District de France*

Le mot des Sœurs

Chers Croisés,

Vous qui voulez **aider Jésus à sauver les âmes**, n'oubliez pas celles du Purgatoire ! Profitez de ce mois de novembre pour qu'elles deviennent vos amies, si elles ne le sont pas déjà ! Voyez, dans cette petite histoire, comme elles sont efficaces envers leurs bienfaiteurs !

Un soir d'automne, tandis que la tempête souffle autour du prieuré, Monsieur l'abbé termine de réciter son bréviaire. Tout-à-coup, de discrets coups frappés à la porte annoncent une visite.

- Qui peut venir à cette heure, sous une telle bourrasque ? se demande le prêtre, tout en se hâtant d'aller ouvrir la porte.

Dans la pénombre, il reconnaît à son grand étonnement Madame Ariane, une chanteuse moderne, qui habite quelques maisons plus loin. Habillée à la mode et soigneusement maquillée, elle se tient timidement devant le prêtre. Celui-ci, la première surprise passée, se réjouit de pouvoir lui parler. Tendant la main, avec un bon sourire :

- Entrez, Madame ! Quelle tempête !
- Oui, ça souffle fort !
- Que puis-je pour vous ?
- Heu..., je suis venue vous demander si vous voudriez bien dire une

Messe pour les âmes du Purgatoire ?

Le prêtre est tout surpris ! Mais déjà la visiteuse continue :

- Vous voyez, Père, quand j'étais plus jeune, j'ai appris qu'il y a un purgatoire, comme une sorte de prison où attendent ceux qui veulent entrer au Ciel

après la mort. Ils souffrent beaucoup, et comptent sur leurs amis de la terre pour les délivrer. Moi, dans mon métier, je n'ai pas de vrais amis, et je n'ai plus de famille. Quand je serai morte, qui songera à moi ? Aussi, chaque année, je demande à un curé de dire une Messe pour ceux qui sont

au purgatoire. Je suis sûre que ça leur fait du bien, et qu'ils m'aideront à leur tour, quand je serai à leur place ! Alors... vous voulez bien ?

Le prêtre, tout ému, accepte volontiers l'humble demande, mais il veut faire plus encore : il parle à cette pauvre femme de l'Amour du Bon Dieu, et de la paroisse où elle pourrait rencontrer de vrais amis...

La tempête s'est calmée. Madame Ariane regagne sa maison lentement, emportant en son cœur une joie toute nouvelle... Nul doute que ce soit déjà une grâce obtenue par les âmes du purgatoire !



« une sorte de prison ... »

La vraie médaille

Deux bons Pères Franciscains, de grand matin, font la quête dans un petit village d'Espagne nommé San Toméra. En ce temps-là, la visite des religieux est considérée par ce peuple fervent comme une bénédiction, aussi leur sac est-il bien vite rempli ! Tandis qu'ils s'en retournent, une fillette s'approche d'eux pour leur demander une médaille miraculeuse. Hélas, leur provision de médailles vient d'être épuisée. Ils encouragent donc l'enfant à revenir un autre jour, mais celle-ci insiste tant, que les braves Pères la conduisent chez une de leurs bienfaitrices réputée pour sa grande charité. Dès leur arrivée, en effet, elle s'empresse autour de la petite, et court lui chercher toute une boîte de médailles pieuses ... Elle en tire une, plus grosse et plus brillante que les autres, et la met dans les mains de Maria del Rosario, à qui elle a demandé son prénom !

- Tiens, ma bonne petite, et que la Madone te protège !

- Merci ! répond l'enfant, tout en

se montrant un peu hésitante... Mais, pour ne pas importuner plus longtemps sa bienfaitrice, elle fait une belle révérence et s'éloigne en courant.

Les deux religieux ne pensent plus à cette rencontre lorsqu'ils voient, dès le lendemain, la même enfant revenir vers eux et les prier, cette fois-ci, de bien vouloir la suivre chez sa mère. Touchés de compassion, ils acceptent volontiers et apprennent en chemin, que cette femme est depuis longtemps atteinte d'une grave maladie des yeux.

- Maman, voici les Pères ! s'écrie la fillette, à l'approche d'une pauvre demeure.

Pénétrant à l'intérieur, les religieux découvrent un bien triste spectacle. La plus grande misère règne entre ces quatre murs, mais surtout, la pauvre mère est assise, les yeux mi-clos, tenant un tout jeune enfant sur ses genoux. À l'entrée bruyante de sa fille, un pâle sourire se dessine sur son visage douloureux et amaigri, tandis



qu'elle salue les bons Pères et les remercie de leur visite. Elle leur raconte que son cher mari est mort depuis quatre mois, la laissant seule et malade avec sa fille Maria del Rosario, et ce petit nouveau-né.

Les religieux encouragent de leur mieux la pauvre veuve, et lui demandent si elle a été heureuse de recevoir la médaille donnée la veille à sa petite fille.

- Mais..., bons Pères, hélas, ce n'était pas la vraie médaille !

En effet, regardant attentivement la grosse et brillante médaille, les religieux remarquent qu'il ne s'agit pas de la médaille miraculeuse, mais d'une autre image de la Vierge...

Que faire ? Puisque aujourd'hui encore, ils n'en ont plus dans la poche ? Soudain, l'un des deux religieux se souvient que son chapelet en porte une ! Il le saisit vivement et s'apprête à la décrocher, mais son compagnon l'arrête :

- Pourquoi ne pas donner aussi le chapelet ?

Bien sûr : aussitôt dit, aussitôt fait ! Et la pauvre femme serre entre ses doigts et applique sur ses yeux la précieuse médaille, tandis que les Pères retournent à leur quête.

À peine se sont-ils éloignés qu'ils entendent derrière eux une voix enfantine, entrecoupée par l'émotion :

- Revenez, bons Pères, revenez ! Maman voit ! Maman est guérie ! La médaille de la bonne Sainte Vierge a guéri ses yeux !

Quel changement s'est opéré dans la pauvre demeure ! À présent, rayonnante de bonheur, l'humble femme s'est levée, serrant toujours contre elle son petit enfant, tandis que de l'autre main, elle baise avec reconnaissance la médaille miraculeuse.

Alors, sans plus attendre, le petit groupe fait monter jusqu'au Ciel un chant de louange et d'action de grâces à la Mère bénie !

C'est mieux !

Trésors de juillet 2025 : (Pour notre pays)

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Comm. sacram.	Comm. spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15mn	Bons exemples
115	3631	1030	978	1629	6946	11776	1317	338	4989

Trésors d'août 2025 : (Pour les familles catholiques)

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Comm. sacram.	Comm. spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15mn	Bons exemples
106	3499	830	788	1500	6660	9926	788	355	4280

Trésor du mois de novembre

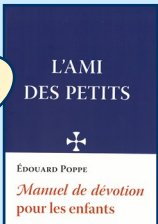
Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

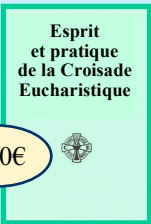
Pour les âmes les plus abandonnées du purgatoire.

De la bonne lecture pour vous, les Croisés, en vente au Secrétariat !



11€

La Croisade Eucharistique expliquée aux parents



1,50€



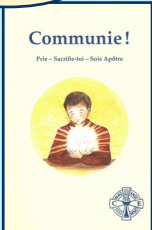
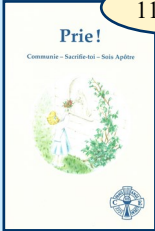
12€

1€



Autocollant de l'insigne

11€ l'un



Pour toute commande, vous pouvez vous adresser au secrétariat, ou utiliser le bon ci-joint.

Nouvelle édition : les deux derniers titres paraîtront prochainement...

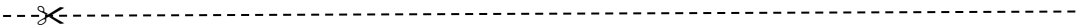
Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE
02.54.38.14.38

La
Toussaint

Fidèles
défunts

Novembre 2025		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
S	1									
D	2									
L	3									
M	4									
M	5									
J	6									
V	7									
S	8									
D	9									
L	10									
M	11									
M	12									
J	13									
V	14									
S	15									
D	16									
L	17									
M	18									
M	19									
J	20									
V	21									
S	22									
D	23									
L	24									
M	25									
M	26									
J	27									
V	28									
S	29									
D	30									



Novembre 2025	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
Total									



Une lettre de Jacqueline

(toujours avec son orthographe...)

Depuis ma maladie, il y a un défaut qui m'a poussé, mais il a pas eu le temps de sortir que déjà Mademoiselle me l'a enlever : j'étais devenue capricieuse à table. La première fois j'ai dit que j'aimais pas les haricots, alors Mademoiselle a donner un ordre au domestique et ne m'a rien donner d'autre ; j'ai tenu 2 jours et puis j'ai eu trop faim, alors j'ai mangé mon plat ; la 2ème fois j'ai plus osé dire que je n'aimais pas alors j'ai dit que j'avais pas faim ; alors Mademoiselle a fait semblant de me croire, et elle a appelé ma bonne pour ma faire mettre à la diète avec une infusion, et je n'ai pas déjeuner, alors maintenant mes caprices je les garde en dedans et je ne dis plus rien, je mange comme si j'aimais, j'espère bien que je me corrigerai parce que j'ai tous les mêmes défauts que ma grande amie quand elle était petite et qu'on lui a fait tout ce qu'on me fait et qu'elle est devenue si gentille que tout le monde l'aime plus que tout le reste. Elle est douce, jamais elle ne s'impatiente, et tout est doux quand elle regarde et quand elle parle. Elle est toujours contente de tout et quand elle entre quelque part, tout le monde la veut. Dans le salons j'entends dire par tout le monde qu'elle est délicieuse et au-dessus des autres. Quand Maman avait trop de chagrin, avec nous elle jouait toujours ; elle faisait dormir Bébé quand personne pouvait, à moi elle me disait quoi faire pour me corriger, elle me racontait qu'étant petite quand elle voyait qu'elle allait désobéir ou se fâcher, elle s'en allait au fond du jardin ou dans sa chambre et elle disait tout haut : « Non, je ne le ferai pas, je veux, je veux » et elle passait toute sa colère, et après elle revenait près de sa gouvernante pour obéir ; moi je le fais et je vois que ça réussi très bien. Elisabeth m'a aussi appris à écrire mes victoires et mes défauts, et puis aussi à dire toutes les heures : « Mon Dieu je vous aime. » Quand je parle avec Elisabeth c'est comme si j'étais près de Jésus, elle l'aime tellement que je fais comme elle, et je vois bien qu'elle parle tout le temps à Jésus. Et Mademoiselle m'a bien dit qu'elle avait été comme moi, et que son Papa, sa Maman et sa Mademoiselle étaient tout pareils aux miens, tout ce qui m'arrive lui est arrivé. Seulement, Grand-Père dit que même dans ses sottises elle était très comique. Alors je me dis que si on aime Elisabeth plus que tout le monde, on fera peut-être pareil pour moi plus tard. Je sais pas si vous la connaissez, si c'est oui, vous devez beaucoup l'aimer ma grande amie parce que c'est forcé.

À suivre...

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X.

Pour les âmes les plus abandonnées du purgatoire

Chers Croisés,

Vous vous souvenez de cette parabole de l'évangile du mauvais riche et du pauvre Lazare qui était à sa porte et n'avait rien à manger. Sa seule consolation, c'était les chiens qui venaient lécher ses plaies. Le riche avait des biens en abondance, mais n'a jamais rien voulu donner au pauvre homme.

C'est cruel, d'avoir un trésor à sa disposition et de ne rien puiser dedans pour soulager ceux qui sont dans la misère !

Les indulgences, c'est un peu cela. Elles sont un trésor immense que Jésus Christ a obtenu par sa passion et sa mort sur la Croix. Les indulgences, c'est le trésor des mérites de Notre-Seigneur. Ce trésor a été donné à l'Église pour qu'elle le répande sur les âmes.

Au début du mois de novembre, il est possible de gagner des indulgences plénières pour les âmes du purgatoire en visitant un cimetière. Une indulgence plénière délivre d'un coup

l'âme du purgatoire ! C'est extraordinaire ! Et c'est à notre disposition !

Vous comprenez, chers Croisés, qu'il serait cruel de ne pas utiliser ces indulgences pour soulager ces pauvres âmes. Il y a quelques conditions que vous pourrez demander à vos prêtres.



Et le reste du mois, me direz-vous, que fait-on ? Figurez-vous qu'il y a un moyen simple. Celui qui récite d'un coup son chapelet dans une église ou une chapelle ou encore en famille,

peut gagner une indulgence plénière. Et vous pouvez appliquer cette indulgence à une âme du purgatoire !

Alors, chers Croisés, je n'ai aucun doute que vous allez, durant ce mois de novembre, vous efforcer de gagner le maximum d'indulgences pour ces pauvres âmes du purgatoire ! À vos chapelets donc et puissiez-vous vider le purgatoire !

Gabriel Billecocq+